



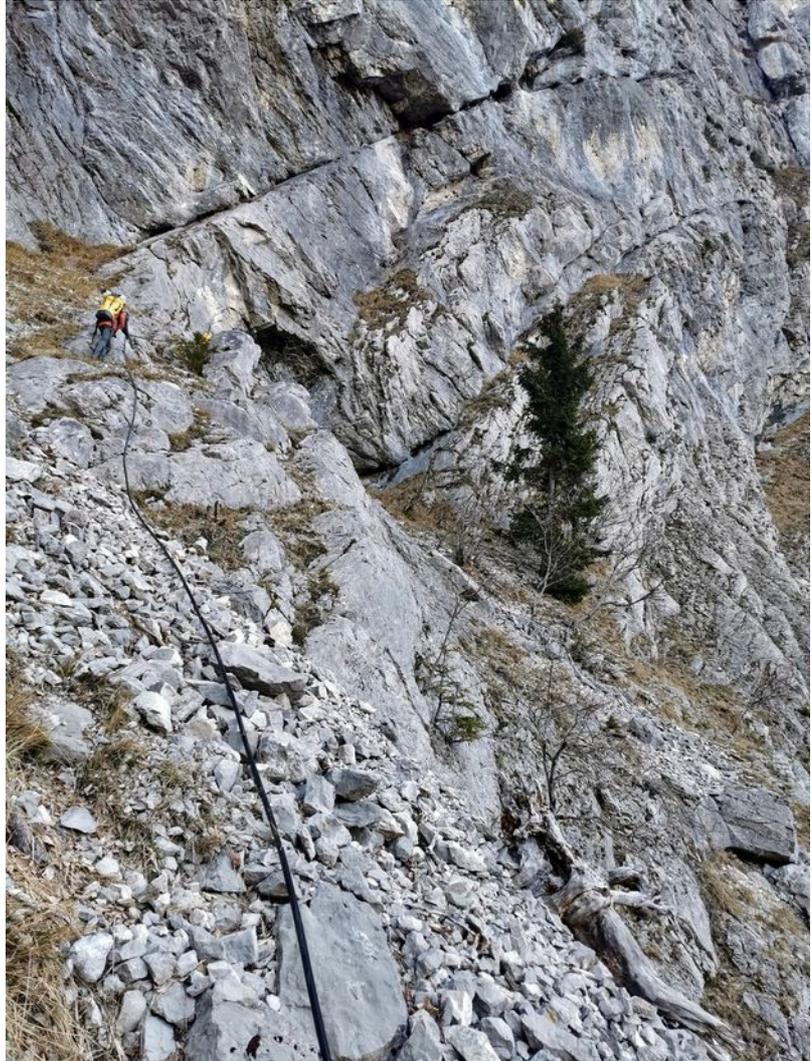
SCASSE – Spéléo-Club d'Annemasse. Samedi 17 avril 2021

Cavité : Grotte de l'Entonnoir, synclinal de Champ Laitier (Sous-Dine/Frêtes), Commune de La Filière (74).

Participants : Christophe Bron, Clément Garnier, Bertrand Hauser, Bruno Hugon

TPST : 8h45 **Rédaction :** Clément & Bruno, complété par Bertrand. **Photos :** Clément & Bertrand

Départ à 7h30 de Thorens. Nous sommes encore bien seuls au Pont de Pierre en cette heure matinale. La cascade du Pas du Roc ne coule pas du tout et c'est tout gelé. Je me rends compte que j'ai oublié mes mèches. Nous nous allégeons donc d'une partie du matériel (batterie de perfo...) et commençons à monter les tuyaux. Christophe porte le petit (25m) et Bertrand traîne le long tuyau. A mi-pente, je relaie Bertrand. A 8h15, nous entrons sous terre. Je me change seul au vestiaire dans lequel j'ai mes affaires car les autres préfèrent se changer dehors. Le trou aspire bien : régime hivernal.



Un long tuyau à traîner...

Nous partons vers le fond. Bruno en tête et sans kit tire les 2 tuyaux, qui traînent derrière lui. La tâche est harassante, surtout dans

les montées, et parfois c'est arc-bouté à 45 degrés qu'il tire comme une bête ! Heureusement, les autres suivent pour limiter les frottements. Pas de pause au P40, on file vers les bas-fonds. Dans les Thixotropes, l'affaire se corse et j'ai plus de mal à aider Bruno. Les tuyaux se plient de plus en plus. Bertrand et Christophe déplacent le janolène du haut, vers le Puits Noir dans l'objectif de nettoyer le petit bain de boue qui constitue la fin du boyau de la princesse par rinçage (pas certain que ça fonctionne... A voir avec le temps). Avec Bruno, nous arrivons dans la Salle Noire et on monte directement dans la galerie des Bains publics. Je lui laisse la perceuse. Pour ma part, je redescends déblayer le tir fait sous la Salle Noire. Il est 10h30.



Amorçage à la première voûte mouillante...

Bruno et Bertrand commencent leur travail de fontainiers : *Tout a été minutieusement préparé, et Bruno rompu à ce genre de travail, a prévu, tuyaux, pompe, raccords, crépines, et autres ustensiles. Grâce à un petit outil de fabrication maison, la pompe du genre de celles qui fonctionnent avec une perceuse, peut être montée sur le perfo. Le tuyau installé dans le premier bain est rapidement amorcé en refoulant l'eau pompée depuis le bassin jusqu'à la Salle Noire. Devant ce succès, nous décidons d'y adjoindre le deuxième tuyau destiné à être utilisé plus loin. Christophe nous le fait passer. La baignoire fait tout au plus 1 mètre cube, et nous voyons le niveau baisser à vue d'œil. Les tuyaux font 25 mm de diamètre, et comme il y a pas mal de dénivelé entre la zone absorbée et le déversement, la situation est favorable et le débit est important. En 20 minutes, la première baignoire est vide ! Immédiatement, nous enchaînons sur la deuxième baignoire qui forme une voûte mouillante. C'est là qu'avec Valentin, j'avais dû capituler la dernière fois. Entre les 2 baignoires, il y a un point bas, avec un petit trou providentiel dans la paroi... Mais cette perte absorbera-t-elle suffisamment, où est-ce que le point bas risque de se remplir, formant une nouvelle voûte mouillante voir un siphon entre les 2 ? Nous mettons en place le long tuyau qui s'amorce facilement. Bertrand guette le trou... qui évacue bien ! Parfait, nous n'aurons pas besoin de raccorder les tuyaux pour ramener l'eau jusqu'à la salle noire, afin d'éviter que ce point bas ne se remplisse. Comme pour la première baignoire désormais vide, nous retournons chercher le second tuyau, qu'il faut encore traîner dans ce boyau désagréable, et nous doublons l'installation pour augmenter le débit.*

Clément : Pendant ce temps, je déblaie le tir dans le méandre qui part sous la Salle Noire. L'accès à la Salle Noire est sécurisé et j'ai viré les deux blocs qui bougeaient dans la Trémie. Au fond, force est de constater que les dégâts ont été importants. Le souci réside principalement dans la taille des blocs ; En effet, ceux-ci trop gros ne tombent pas aisément dans le puits suivant. Finalement, à force de Pied de Biche et de marteau... cela fini par avancer. Au bout d'un moment, j'entends un gros bruit d'eau. Je constate que les affaires du dessus marchent. Le flot d'eau ne m'atteint pas car cela part juste avant le puits dans un minuscule méandre sur la gauche. Cependant, j'entends, à l'avant, l'eau que nous devons rejoindre plus loin. Après l'eau, c'est Christophe qui arrive et qui m'aide à terminer le travail. Il nous reste alors un bloc bien rond enchâssé dans la tête de Puits. Il finit par partir. Nous mettons tout au propre et retournons en haut, voir où en est la situation des Bains Publics.



Double vidange en cours dans la seconde voûte mouillante

La vidange du 2ème bain est en place. Retour à nouveau au début de la galerie, où nous cassons la croûte. Nous nous protégeons tant bien que mal du courant d'air grâce à une bâche plastique, initialement prévue pour faire une réserve d'eau, s'il en avait été besoin à l'avenir pour réamorcer les tuyaux. Les quelques minutes du repas, suffisent à nous refroidir passablement, et c'est presque grelottants que nous repartons vers le fond , en levant la topographie, dans cette galerie basse où l'on rampe entre les flaques et les blocs... Un plaisir à topographier ! Clément et Christophe suivent en aménageant au mieux ce boyau à la massette. Arrivé à la 2^{ème} baignoire, elle est quasiment vide : ça passe ! Nous pouvons nous engager toujours distoX à la main, mais 10 mètres plus loin, une troisième baignoire stoppe nos ardeurs, Merde !

Nous amorçons un chute de tuyau de quelques mètres, mais le débit est très faible car il y a très peu

de dénivelé. De plus en vidant cette troisième baignoire, nous remplissons la deuxième... dont le tuyau a désamorcé ! Nous décidons de raccorder les deux tuyaux, afin d'évacuer l'eau directement dans la petite perte du point bas. Christophe et Clément récupère le perfo et nous laissent pour aller équiper le puits, tandis que Bertrand fait un énième aller-retour pour aller chercher un tube de raccord au début de la galerie des Bains publics, profitant du voyage pour ramener le matos topo et la pompe rendue inutilisable. Pendant ce temps, je roule de gros blocs dans la troisième baignoire pour essayer de voir un peu plus loin. Je constate qu'en fait, il n'y a que 60 cm d'eau, pour 40 centimètres d'air sous le plafond. Lorsque Bertrand me rejoint, nous installons le raccord, en prenant soin de ne pas désamorcer le tuyau, car désormais nous n'avons plus de quoi réamorcer. Le système est enfin en place et semble fonctionner, mais le niveau ne baisse que très lentement (un seul tuyau + peu de dénivelé + grand bassin), de façon imperceptible.

Comme nous n'avons plus le temps d'attendre, je propose à Bertrand un petit bain rafraîchissant pour tenter d'aller voir ce qui se passe devant. S'il ne semble pas enchanté, il acquiesce ! Le passage s'apparente vraiment à la danse du Limbo, ce genre de danse, où l'on doit passer sous une barre de plus en plus basse, sans se servir des bras ! Je franchi le passage en arrivant néanmoins à sauvegarder, in extrémis les parties les plus intimes de mon individu ! (encore une voûte couillante !) Une fois derrière, je peux casser une lame à l'aide d'un bloc (on a plus de massette non plus), ce qui va permettre de gagner 10 précieux centimètres. Derrière, nous nous engageons dans une petite conduite forcée en forme d'œil, manifestement au contact d'un joint de strate...



La troisième voûte mouillante est plus longue...

Après une remontée, cela se met à descendre régulièrement en pente douce. Nous nous relayons pour passer devant, nous posant à chaque fois la question d'où s'arrêter pour attendre les copains. Bertrand préconise d'essayer d'atteindre un vrai obstacle afin de savoir ce qu'il faudra prévoir pour la prochaine, car rien n'est plus rageant de faire 10m supplémentaire et de buter sur un obstacle pour lequel on n'a pas prévu les bons éléments. En effet, nous redoutons de nous retrouver face à une nouvelle voute basse qu'il serait alors impossible à vidanger, vu la dénivelé que nous venons de descendre. Finalement au bout d'une centaine de mètres, un petit ressaut qu'il faudra équiper met un terme à notre aventure du jour. Nous regrettons bien d'avoir laissé le matos topo au début de la galerie, mais il est trop tard pour faire un aller/retour ! Nous rejoignons Christophe et Clément à la Salle Noire.

Clément : Quand nous arrivons vers midi, j'ai terminé. Je mange et vais visiter la Galerie des Bains Publics tandis que Bruno et Bertrand reviennent manger. La première voûte mouillante n'est qu'un ancien mauvais souvenir. Il n'y a plus rien. La galerie qui suit n'a rien d'agréable. Elle est basse et pleine de blocs gênants. Je m'avance et arrive à la voûte mouillante numéro 2 (voir croquis) en train de se vider dans le point bas. La baisse du niveau me semble rapide. Je reviens voir les copains assez enthousiaste sur la suite. Une fois au lieu de repas (l'entrée de la Galerie), je redescends dans la Salle Noire chercher la massette. Les autres sont prêts à y retourner. Bruno et Bertrand font la topo et avec Christophe nous mettons des coups de massette de partout où l'on peut. On vire des blocs... bref, on essaie de faire de la place. Finalement, on rejoint Bruno et Bertrand qui ont avancé la topo jusqu'à la voûte mouillante n°2... Et même ils l'ont franchi. On les suit ! Derrière, cela remonte sur 15m, avant de buter sur une nouvelle voûte mouillante. La Galerie devient cependant bien plus large et un peu plus haute. Je retourne à la perte (point bas) chercher un bout de tuyaux de 8m qui ne sert à rien. On le met et on l'amorce dans la voûte mouillante numéro 3. Cependant, cela ne débite pas grand-chose car il y a peu de pente. De plus on se rend compte que le tuyau du siphon du milieu s'est désamorcé. Bertrand et Bruno vont s'occuper de relier les deux tuyaux pour shunter la voûte mouillante n°2.

Avec Christophe, nous les laissons là et allons en bas descendre le puits qui nous tend les bras, sous la Salle Noire. Cela est vite fait. Deux points en tête de puits, une corde et nous voilà 15m plus bas. Le puits ne paie pas de mine : 1m par 2m et 2m par 2m en bas au maximum (Puits intime?). En bas du puits, les blocs balancés se sont amassés formant une trémie. Ensuite, il y a un méandre pas haut mais pénétrable qui bloque au bout de 10m sur une chicane impénétrable mais qu'on pourrait aisément faire sauter. A l'avant, il y a un énorme écho à deux ou trois mètres. Ici, le courant d'air est nettement soufflant. Une très grande salle probablement (comme la Salle Noire ou plus grand) se trouve là... Nous n'irons cependant pas aujourd'hui. On remonte dans la Salle Noire. Bertrand et Bruno arrivent et nous racontent qu'ils ont passé la voûte mouillante 3 (*cf récit précédent*).

Pour la remontée, nous mettons 4 marches dans le méandre merdique de 10m entre le puits qui suit la Soufflette et le puits de la Salle Noire. On entame la remontée à 14h30. Christophe n'a pas de kit, Bertrand le sien, Bruno un bon kit et moi j'ai le perfo et les accus. Christophe

récupère le kit de Bruno au P40. On a un bon rythme de retour et à 17h tout monde est dehors, changé, au soleil, prêt à partir.

Une sortie donc très prometteuse... les portes sont ouvertes (pour combien de temps?) et bien des espoirs sont permis ! On a fait autour de 150m de première en haut et en bas, et une cinquantaine de m de topographie.

Matériel :

à la salle Noire : massette, pied de Biche, burin plat, 2 marches, une vieille corde de 15m, 6 amarrages complets (sans goujons), des sangles et dyneema, ligne de tir de 30m

au puits de la soufflette : pied de biche

en haut du puits de l'arche : une massette

A faire :

- continuer la galerie des bains publics : prévoir d'équiper un petit puits au moins + topographier depuis la voûte mouillante 3.
- faire un tir dans le réseau sous la Salle Noire après le puits intime dans le méandre (courant d'air estival ?)
- poursuivre la galerie de l'étiquette (amont) et sa topographie
- Améliorer l'équipement du puits qui suit la Soufflette (un des 2 goujons est partiellement sorti) + doubler le point de MC car on se tire dessus.

